

Temps de mémoire pour la libération d'Auschwitz

vendredi 27 janvier, date de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz, des témoignages de déportés ont été présentés aux élèves de 3^e.

Mercredi 27 janvier, date du 76^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, les élèves de troisième de la MFR (Maison familiale rurale) ont suivi un cours d'histoire sur les atrocités de la Seconde Guerre mondiale.

« **Aujourd'hui, on va découvrir avec effroi le camp de concentration d'Auschwitz** », annonce Fabrice Seigneurie, professeur d'histoire et de géographie qui organise, chaque année, à cette date, ce temps de mémoire. Une vidéo du musée national d'Auschwitz-Birkenau défile. On y voit l'extermination de milliers de juifs.

« **Je ne peux pas regarder les photos** »

Pourquoi, on coupait les cheveux des femmes gazées ? Demande une élève. Puis, le récit de Simone Veil, déportée. À la libération, « **on ne pouvait même pas se réjouir parce qu'on ne savait pas du tout si on survivrait** ».

Le silence est pesant dans la classe lors de la présentation des bandes génériques du film *La Rafle*, qui est inspiré de l'histoire de Joseph Weismann, seul survivant de sa famille.

Les élèves sont choqués en regardant les photographies de Czeslawa Kwoka, polonaise, morte quatre mois après son arrivée au camp. Elle avait leur âge. Des coupures à la lèvre sont visibles sur les clichés pris par Wilhelm Brasse, lui-même prisonnier. « **Je ne peux pas regarder les photos** », lance, émue, Mélissia, une élève.

En groupe de quatre, chacun est invité à présenter son ressenti. Pour les aider, une carte d'émotions avec plusieurs qualificatifs. Trois élèves de 3^e A inscrivent, sur une note adhésive scotchée au tableau, l'adjectif « impuissant ». « **On en reparlera** », indique

Fabrice Seigneurie, qui rapporte une parole de Joseph Weismann, venu à plusieurs reprises à la MFR : « **Il ne faut pas accepter ce qui est inacceptable.** »

« **Connaissez-vous des camps de persécution actuellement dans le monde ?** », demande le professeur à la fin du cours. « **Le camp d'internement des musulmans Oïgours de Chine** », répond Inès. « **En Tchétchénie, les homosexuels sont persécutés** », ajoute Léo

Tous n'ont pas les mêmes connaissances. Sept élèves sur les soixante-cinq des trois classes de 3^e n'avaient jamais entendu parler du camp d'Auschwitz, libéré le 27 janvier 1945.



Les élèves de 3e écoutent le parcours de Czesława Kwoka, assassinée au camp d'Auschwitz en mars 1943. Des photographies de son visage sont disposées sur les tables. Ouest-France